

La vie de Jésus est enveloppée de légendes. Elles ne sont pas toutes dans les Évangiles ni dans les livres de M. Ernest Renan. En voici une que M. Jean Nicolaïdes a rapportée de l'Asie Mineure et que publie la *Tradition*. Il est à remarquer que ces légendes sont toujours très imaginées, qu'elles font tableau et sont marquées d'une suprême bonté : celle-ci est intitulée : *Jésus et les deux fiancés*.

Accompagné par ses disciples, Jésus passait par des champs fertiles. Sous un poirier, un jeune homme se tenait debout, la bouche ouverte, tandis qu'autour de lui étaient des poires mûres tombées de l'arbre.

Jésus se tourna vers ses disciples :

— Savez-vous, leur dit-il, pourquoi cet homme se tient la bouche ouverte sous cet arbre chargé de fruits ?

— Non, maître, répondirent-ils.

— Ne voulant point se donner le travail de ramasser les fruits tombés, cet homme attend qu'une poire lui tombe dans la bouche.

Les apôtres se mirent à rire de la paresse du jeune homme et ils continuèrent leur chemin.

Un peu plus loin, Jésus s'arrêta devant une jeune fille merveilleusement belle occupée à moissonner un champ. Cette enfant était accablée de fatigue, mais elle n'en continuait pas moins son travail.

— Voyez-vous cette jeune fille ? demanda Jésus.

— Oui, répondirent les disciples ; elle est excellemment laborieuse.

— Eh bien ! elle est destinée à épouser le jeune homme qui se tient, la bouche ouverte, sous le poirier.

— C'est grand dommage ! s'écrièrent les disciples. Pourquoi une jeune fille aussi laborieuse est-elle destinée à pareil paresseux ?

— C'est, dit Jésus, pour que cet homme puisse vivre. Comment pourrait-il mener sa vie jusqu'au bout, s'il ne possédait point une femme courageuse ?

